

## **Appel à textes pour un numéro spécial** *Intermédiation territoriale : des lieux, des liens, des réseaux, des acteurs*

### **Numéro coordonné par**

**Fabien Nadou**, Ecole de Management de Normandie, Métis Lab et UMR CITERES

**Magali Talandier**, Université de Grenoble-Alpes, UMR PACTES

### **Argumentaire**

Les définitions du territoire et du développement territorial se sont considérablement enrichies depuis une trentaine d'années et l'appareillage pour y parvenir s'est également étoffé, en particulier au travers de la prise en compte de la gouvernance territoriale, des proximités, mais également des flux, des liens, des interactions territoriales. La notion d'intermédiation appliquée au territoire se veut être une approche complémentaire de cet appareillage global visant à mieux identifier et caractériser les diverses formes et enjeux des multiples inter-territorialités (Vanier, 2008) qui se jouent aujourd'hui dans, entre, voire à travers les territoires (in-situ, inter-situ et trans-situ) et de leurs acteurs.

Même si les travaux théoriques sont encore rares sur l'utilisation et la formalisation du concept d'intermédiation en économie territoriale (Nadou, 2013), la notion est prégnante dans les pratiques et dispositifs de développement des territoires. La globalisation et le rapport de la mondialisation au « local » exacerbent les spécificités de celui-ci et mettent

en concurrence de plus en plus les territoires et leurs communautés d'acteurs (Pecqueur et Nadou, 2018), autant qu'ils leur offrent des opportunités de mise en synergie, de complémentarité ou encore enjeux de réciprocité au service d'un développement commun (Talandier, 2014). Pour ce faire, encore faut-il que des capacités de mise en relation, des instruments et dispositifs de relais soient élaborés pour tenter d'agir et de s'immiscer dans ce rapport à potentiel de plus-value et d'opportunités.

Nous partons de l'idée que la notion d'intermédiation peut ouvrir à d'autres grilles de lecture de ces mécanismes à l'œuvre que ce soit par une lecture des lieux et espaces intermédiaires, des réseaux et pratiques d'intermédiarité, des ingénieries de l'intermédiation, des activités économiques de péri-production, appelées aussi activités d'intermédiation (Halbert, 2005). Ainsi, la notion d'intermédiation territoriale explorée dans ce numéro spécial compléterait les approches existantes en termes de coordination des acteurs (école de la proximité par exemple) en insistant très clairement sur une logique de l'entre-deux espaces, acteurs, réseaux, secteurs...

Dans des travaux récents, M. Talandier (2016a) souligne les différentes formes que peut prendre cette notion d'intermédiation et ses différents apports pour l'économie territoriale.

1. En géographie, le terme d'intermédiarité est privilégié, même s'il reste peu utilisé (Commenges et Riera, 2011). Notion polysémique, l'intermédiarité permet de dépasser définitivement le modèle centre-périphérie. Merle (2011) met en évidence différentes acceptions de cette notion. Elle peut ainsi être :
  - horizontale et résolument spatiale (un objet situé entre deux espaces) ;
  - verticale, organisationnelle et scalaire (position dans une échelle d'institutions) ;
  - catégorielle pour les espaces définis comme étant « ni... ni » (le « tiers espace » pour M. Vanier (2000), l'« entre-ville » pour T. Sieverts (2004) ou tout simplement le périurbain, qui ne constitue pas tant une hybridation de deux ordres pour M. Lussault, mais une organisation inédite de la société (Lussault, 2007) ;

- temporelle, pour des espaces entre crise et mutation, « *des espaces au devenir mal défini, renvoyant à l'idée d'un sas temporel (entre ce qui n'est plus et ce qui n'est pas encore)* » (Bonnerandi et Roth, 2007).

**Le premier axe de réflexion porte sur la question des lieux, des interfaces territoriales, des complémentarités et réciprocity entre les territoires comme véritable processus d'intermédiation territoriale.**

2. En aménagement, la notion d'intermédiation est certainement encore plus rarement utilisée (Nadou, 2013). Si C. Lacour introduit l'idée d'intermédiation par les territoires en 1996, le terme est repris et largement approfondi dans la thèse de F. Nadou, consacrée à cette notion. Chez Lacour (1996) et Nadou (2013), l'intermédiation territoriale désigne « *une dynamique relationnelle et organisationnelle entre acteurs locaux, variable dans le temps et dans l'espace. Le territoire, fruit des interactions et des constructions sociales, jouant ici comme un véritable révélateur de leurs comportements, de leurs pratiques et des processus qui les animent* » (Nadou, op.cit., p.10).

**Le deuxième axe se concentre sur l'analyse des processus et jeux d'acteurs locaux au service d'une intermédiation territoriale.**

3. Outre l'association spontanément faite entre intermédiation et finance (qui n'est pas au cœur de notre propos ici), on trouve dans la littérature économique et socio-économique anglo-saxonne notamment, les termes « *intermediation* » « *intermediaries* » « *in-betweenness* » pour désigner les organisations privées ou publiques servant d'intermédiaires dans les systèmes d'innovation (Smedlund, 2006 ; Howell, 2006 ; Alberdi, Pons, 2014, Shearmur et Doloreux, 2018). On retrouve également ces notions dans les théories des réseaux, avec l'idée d'étudier là encore les acteurs, voire les secteurs centraux, au sein de réseaux

organisationnels internationaux, nationaux, régionaux voire locaux (Taylor et al., 2010 ; Blöchl et al., 2010).

**Le troisième axe de réflexion traitera de la question des réseaux (ou du capitalisme réticulaire décrit par Vanier, 2015) et de leurs impacts territoriaux.**

4. Dans le prolongement de cet axe, l'intermédiation économique pourra être entendue comme un ensemble d'activités assurant dans l'ombre le fonctionnement en réseau des activités économiques (Talandier, 2016b). « *Au total, l'intermédiation regroupe tous les secteurs qui assurent la circulation des biens, des hommes, du capital et de l'information, favorisent l'innovation et organisent l'interface entre les différents acteurs du marché* » (Halbert, 2005, p.3).

**Le quatrième axe questionne l'impact de ces activités d'intermédiation pour les territoires, leurs possibles évolutions et adaptations face aux enjeux écologiques et à la numérisation de l'économie.**

Nous admettons donc que l'intermédiation territoriale recouvre des conceptions différentes, catégorielles et hiérarchiques, d'articulation entre des logiques par l'espace et/ou par les comportements d'acteurs et/ou par le type d'activités économiques concernées. Néanmoins, une chose commune les relie : l'intermédiation assure toujours une fonction particulière au sein de systèmes territoriaux multiscalaires.

Le principal objectif de ce numéro spécial réside dans les possibilités d'éclaircir cette notion d'intermédiation territoriale, de l'étoffer sur le plan théorique, d'en souligner les apports et limites et de l'interroger sur son opérationnalité et son utilité dans la construction des relations entre acteurs territoriaux. Ainsi, les contributions attendues peuvent se situer aussi bien dans une perspective théorique et conceptuelle qu'empirique. Les articles proposés doivent définir clairement leur objet, et montrer comment la notion d'intermédiation permet un traitement original de cet objet.

## Mots clés :

Intermédiation, intermédiarité, intermédiaire, tiers-espace, réseaux, coordination

## Références bibliographiques:

Alberdi Pons X., Gibaja Martins J. J., Parrilli M. D., 2014. *Intermediaries and Regional Innovation Systemic behavior: A typology for Spain* (No /20). Lund University, CIRCLE-Center for Innovation, Research and Competences in the Learning Economy.

Blöchl, F., Theis, F. J., Vega-Redondo, F., 2010. *Which sectors of a modern economy are most central ?* CESIFO Working Paper n°3175

Bonerandi E., Roth, H., 2007. *Pour une géographie des espaces anti-héros: au-delà de la banalité des espaces intermédiaires*. Communication au 53<sup>e</sup> Colloque de l'ASRDLF, Grenoble et Chambéry, 11-12-13 juillet 2007.

Commenges H., Riera E. M., 2011. Définir l'intermédiarité par le système des mobilités spatiales. In Giroud M., Mainet-Valleix H., Édouard J. C. *Les mobilités spatiales dans les villes intermédiaires. Territoires, pratiques, régulations*. Presses universitaires Blaise Pascal, 155-178.

Halbert L., 2005. Le desserrement intra-métropolitain des emplois d'intermédiation : une tentative de mesure et d'interprétation dans le cas de la région métropolitaine parisienne. *Géographie, économie, société*, 7(1), 1-20.

Howells J., 2006. Intermediation and the role of intermediaries in innovation. *Research policy*, 35(5), 715-728.

Lacour C., 1996. La tectonique des territoires : d'une métaphore à une théorisation, in B. Pecqueur (dir.), *Dynamiques territoriales et mutations économiques*, L'Harmattan, Paris.

Lussault M., 2007. *L'homme spatial : la construction sociale de l'espace humain*. Paris: Seuil.

Nadou F., 2013, Intermédiation territoriale et spatialisation du développement économique. Cohérences et contradictions de l'action publique locale. Investigation à partir de la planification stratégique, Thèse de doctorat, Université de Tours, 515p.

Pecqueur B., Nadou, F., 2018, *Dynamiques territoriales et mutations économiques. Transition, intermédiation, innovation*, L'Harmattan, Paris.

Sieverts T., 2004. *Entre-ville. Une lecture de la Zwischenstadt*. Editions Parenthèses. Paris

Shearmur R. & Doloreux, D., 2018, KIBS as both innovators and knowledge intermediaries in the innovation process: Intermediation as a contingent role. *Papers in Regional Science*, 1-19

Smedlund A., 2006. The roles of intermediaries in a regional knowledge system. *Journal of Intellectual Capital*, 7(2), 204-220.

Talandier M., 2014. Penser la réciprocité territoriale. *Urbanisme*, (47), 22.

Talandier M., 2016. Mutation des systèmes territoriaux : vers un modèle résidentialo-productif ? Mémoire de HDR, Université de Grenoble Alpes.

Talandier M., 2016b. Flux et interdépendances : définir une nouvelle méthode d'analyse de l'économie métropolitaine, in Lebras, D., Seigneuret, N., Talandier, M. (Dir.) (2016). *Métropoles en chantiers*, Ed. Berger-Levrault, 137-160.

Taylor P. J., Hoyler M., Verbruggen R., 2010. External urban relational process: introducing central flow theory to complement central place theory. *Urban studies*, 47(13), 2803-2818.

Vanier M., 2000. Qu'est-ce que le tiers espace ? Territorialités complexes et construction politique. *Revue de géographie alpine*, 88(1), 105-113.

Vanier M., 2008. *Le pouvoir des territoires. Essai sur l'interterritorialité*. Economica.

Vanier M., 2015. *Demain les territoires. Capitalisme réticulaire et espace politique*. Hermann

### Modalités de soumission des textes :

L'appel est ouvert à tous, notamment aux participants de la session spéciale « intermédiation territoriale : des lieux, les liens, des réseaux, des acteurs » tenue au 55<sup>e</sup> colloque ASRDLF en juillet 2018 à Caen.

Les propositions d'article sont attendues pour le 15 décembre 2018. Cette proposition indique en deux pages maximum, bibliographie comprise, le nom, les coordonnées, le statut, l'appartenance institutionnelle des auteurs, le résumé de l'article et la méthodologie sur laquelle s'appuieront les résultats, les terrains d'application si nécessaire. La proposition est à adresser aux deux adresses : [fnadou@em-normandie.fr](mailto:fnadou@em-normandie.fr) et [magali.talandier@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:magali.talandier@univ-grenoble-alpes.fr)

Les auteurs seront informés début janvier des retours des éditeurs sur leur proposition.

Les textes complets des articles retenus sont attendus pour le 15 avril 2019 au format et aux normes de la revue : <https://ges.revuesonline.com/appel.jsp>

Ils doivent être déposés sur la plateforme de soumission <http://lavoisier.fontismedia.com/ges/> en précisant qu'ils concernent le numéro spécial coordonné par F. Nadou et M. Talandier

Le calendrier est prévu comme suit :

- Envoi des propositions d'article pour le **07/01/2019**
- Réponse aux auteurs retenus pour le **11/02/2019**
- **15 avril 2019**, textes complets des articles retenus et lancement du processus de double évaluation anonyme des papiers
- **Automne 2019**, publication des textes retenus

Le numéro spécial est coordonné par :

- Fabien NADOU, Ecole de Management de Normandie, Métis Lab et UMR CITERES 7324, [fnadou@em-normandie.fr](mailto:fnadou@em-normandie.fr)
- Magali TALANDIER, Université de Grenoble-Alpes, UMR PACTES 5194, [magali.talandier@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:magali.talandier@univ-grenoble-alpes.fr)